

**Véronique Lévy** La petite sœur de BHL raconte sa conversion au catholicisme **18**

Publicité

Jetez un œil à notre encart. Aujourd'hui, dans ce journal.



**Pfister**

# Acteurs

Le Matin Dimanche | 22 mars 2015

Jennie Runk, le top model américain XL, est l'un des plus cotés **25**



Vincenzo Lombardo/Getty Images Europe

## «De peur, un ami d'enfance a attendu l'uni pour me dire qu'il est homo»

**Homophobie** Mathias Reynard (PS/VS) explique ses motivations pour étendre la norme antiraciste à la discrimination basée sur l'orientation sexuelle. Il parle des mauvaises expériences de ses amis homos.

**Fabian Muhieddine**

fabian.muhieddine@lematin dimanche.ch

**L**a Suisse pourrait bien poursuivre l'homophobie au même titre que le racisme. Le Conseil des Etats doit encore se prononcer. Mais le National vient d'accepter une initiative parlementaire de Mathias Reynard (PS/VS) visant à étendre la norme pénale antiraciste à la discrimination basée sur l'orientation sexuelle. Une belle victoire pour le jeune Saviésan. Mais qu'est-ce qui le motive à porter ce combat? «J'ai beaucoup d'amis homos qui ont traversé des phases difficiles», raconte-t-il.

**Quelle idée de défendre les homosexuels à Berne quand on doit se faire élire en Valais!**

J'aimerais d'abord préciser que le Valais est quand même de plus en plus ouvert sur ces questions. Même si je dois reconnaître aussi qu'il y a probablement plus d'homophobie dans mon canton que dans certaines grandes villes. Je sais bien que ce n'est pas un sujet avec lequel je vais attirer des voix, mais j'ai reçu énormément de messages et de témoignages positifs. Et cela de tous bords politiques. Même des gens très en vue en Valais que je n'aurais jamais soupçonnés d'être sensibles à cette question. En fait, ce sujet touche tout le monde car chacun a un enfant, un ami ou un proche homo. Et puis, sincèrement, si je voulais faire carrière facilement en Valais, je n'aurais pas choisi le Parti socialiste!

**Vous avez aussi dû recevoir des messages très négatifs.**

C'est vrai. Il y en a eu, mais beaucoup moins que les messages positifs. Souvent, les gens m'ont reproché de saper la liberté d'expression. Il y a aussi eu des insultes... Mais, pour moi, faire de la politique consiste à défendre des valeurs, des causes qui me sont chères, quitte à déplaire.

**On imagine facilement les insultes du genre «sale pédé» qui ont dû fuser...**

Effectivement. Et même un parlementaire lémanique UDC m'a dit que je devais être gay pour défendre cette cause! Or, même si ça ne regarde personne, il se trouve que je suis hétéro... Et que je trouve justement important que cette norme contre l'homophobie soit défendue par un hétéro issu d'un canton conservateur et non un gay qui vient d'un canton urbain! Symboliquement, c'est important: on n'a pas besoin d'être femme pour être féministe, juif pour combattre l'antisémitisme, ou Noir pour se révolter contre le racisme. Bien au contraire, tout le monde doit s'y mettre. Je déteste quand on dit que cette norme est une victoire du lobby gay, c'est tout simplement une avancée pour les droits humains.

**Oskar Freysinger (UDC/VS), un autre Saviésan, a été parmi les plus virulents dans le débat au National. Il s'est fait huer à la tribune pour avoir ironisé sur une norme contre l'«UDC-phobie».**

Sa virulence m'a surpris. Mais il y a la liberté d'expression. Chacun a le droit d'être contre le mariage pour tous ou l'adoption par les



Mathias Reynard trouve important que l'homophobie soit contrée par un hétéro d'un canton conservateur. Laurent Crottet

**«Ça me fait sourire quand on me demande si je suis gay. Faut-il être femme pour être féministe ou juif pour combattre l'antisémitisme?»**

couples homosexuels. Le but de mon initiative n'est pas d'empêcher les gens d'exprimer des idées. Mais les appels à la haine ne sont pas tolérables, qu'ils soient faits en fonction des origines, de la religion ou de l'orientation sexuelle des individus. Je vous avoue qu'au Parlement j'ai préféré la réaction d'un élu PDC qui est venu me dire qu'il voulait d'abord voter non, mais qu'il avait changé d'avis en repensant à «un jeune gay de son village qui s'en prend plein la gueule».

**Qu'est-ce qui vous a motivé à mener ce combat?**

C'est vrai que je ne suis pas profilé politi-

quement sur les questions sociétales. Je suis même souvent plus conservateur que mon parti sur ces questions. J'ai voté par exemple contre le diagnostic préimplantaire. D'ailleurs, c'est le combat syndical qui m'a amené à la politique. Mais je dois dire que j'ai aussi connu beaucoup de situations dans mon entourage, parmi des amis proches, avec de la souffrance liée à l'homosexualité. J'ai voulu agir. Récemment, j'ai vu «Pride» un film anglais qui m'a énormément parlé politiquement. Ça s'inspire de l'histoire vraie de mineurs en grève

Suite en page 16

Publicité

LES SEMAINES DU PAPILLON

**BONUS CHF 200.-/CHF 400.-**

Profitez maintenant de nos offres attractives sur une sélection de produits.

Bonus CHF 200.- dès larg. 80 cm, Bonus CHF 400.- dès larg. 160 cm sur les matelas dream-away. Pour papillon et feelingpur CHF 150.- resp. CHF 300.- Exemple de prix: dream-away evos 90 x 200 cm, CHF 1490.- au lieu de CHF 1690.-. Les semaines du papillon sont valables jusqu'au 16 mai 2015.



Dormir, c'est sensuel.  
www.roviva.ch



En tant qu'enseignant, Mathias Reynard veut notamment éviter les effets dévastateurs de l'homophobie sur les adolescents fragiles. Laurent Crottet

#### Suite de la page 15

sous le règne de Thatcher qui sont soutenus par une collecte de fonds organisée par un mouvement gay. Et je crois que c'est naturel lorsqu'on défend, comme moi, les ouvriers, ceux qui sont exploités dans la société ou qui ne peuvent pas s'en sortir financièrement, de s'intéresser à ceux qui sont discriminés à cause de leur origine, de leur religion ou de leur orientation sexuelle. Le message du film est qu'une solidarité est possible entre les militants de ces deux combats.

**«Nous sommes trois frères, tous hétéros, mais j'ai quand même demandé à mes parents comment ils réagiraient si l'un d'entre nous leur annonçait son homosexualité»**

#### De quel genre de situations dans votre entourage parlez-vous?

Je n'aimerais pas donner trop de détails pour éviter de mettre mal à l'aise ces amis ou leur famille... Mais disons que, jusqu'à l'université, je pensais que je n'avais pas de gays parmi mes amis. Je me suis rendu compte, par la suite, qu'ils avaient peur d'en parler. Même un ami, que je connais depuis l'enfance, a attendu la troisième année d'université pour oser me dire qu'il est homo! C'est comme ça que j'ai compris qu'il y a encore un vrai tabou autour de l'homosexualité. Et puis j'ai aussi assisté à des coming out dans des familles valaisannes. Parfois, ça s'est bien passé. Les parents ont compris leur enfant et l'ont même soutenu. Et j'insiste pour dire qu'en Valais aussi, c'est possible. Mais j'ai aussi connu des cas inverses, même des enfants qui ont été complètement rejetés par leur famille. Ce sont des

#### En dates

##### 1987

##### Naissance

Mathias Reynard est né le 7 septembre à Savièse (VS).

##### 2005

##### Jeunes socialistes

Il préside jusqu'en 2009 les Jeunes socialistes du Valais romand, puis devient député suppléant au Grand Conseil valaisan.

##### 2010

##### Enseignant

Après des études en lettres à l'Université de Lausanne (français, histoire et philosophie), il devient enseignant au Cycle d'orientation de Savièse.

##### 2011

##### National

En mars, il entre au Grand Conseil valaisan après une démission. En octobre, lors des élections fédérales, il est catapulté au Conseil national.

choses qui choquent, qui marquent. Et puis j'ai encore des amis qui n'envisagent même pas de le dire à leur famille...

#### Et vous, auriez-vous osé annoncer à vos parents que vous êtes gay?

Oui! Mais j'ai la chance d'avoir grandi dans une famille ouverte sur ces questions. C'est drôle parce que nous sommes trois frères, tous hétéros, mais j'ai quand même eu cette discussion avec mes parents. Je leur ai demandé comment ils réagiraient si l'un d'entre nous leur annonçait son homosexualité. Et j'ai adoré leur réponse: ils m'ont dit que ça ne changerait rien à leurs yeux, que l'important était notre bonheur et peu importe s'il passe par une femme plus âgée, une Asiatique, une Blanche ou un homme.

#### Du coup, certaines situations familiales de vos amis gays doivent d'autant plus vous choquer.

Je crois que la pire des souffrances, c'est le fait de se faire rejeter pour quelque chose que l'on est. Etre homosexuel, ce n'est pas

un choix, c'est comme naître brun ou blond... Et puis je déteste aussi la peur du qu'en-dira-t-on, quand les gens essaient de cacher l'homosexualité d'un membre de la famille, comme si c'était une tare. J'avoue que, depuis que je mène ce combat, beaucoup de gens viennent me parler spontanément. Je découvre des situations étonnantes, pleines de souffrances aussi.

#### Par exemple?

Il y a des gens qui vont faire la fête à Genève ou à Zurich le week-end et qui jouent aux hétéros le reste de la semaine en Valais. Je connais même des homosexuels qui m'ont confié qu'ils l'étaient et qui tiennent carrément des discours homophobes auprès de leur entourage. D'autres me racontent comment ils se sont fait tabasser. Ou alors les tentatives de suicide. Et certains ont malheureusement réussi...

#### Et puis vous êtes enseignant au secondaire...

C'est vrai que là aussi, avec les ados, j'ai été

sensibilisé à cette question. A cet âge, certains sont très fragilisés par leur orientation sexuelle. A l'adolescence, on se pose beaucoup de questions, on se cherche. Et puis les ados peuvent être très durs les uns avec les autres. Ce n'est pas facile d'être différent à cet âge. Je rappelle que, parmi les jeunes homos, un sur cinq fait une tentative de suicide. Et c'est pour ça qu'il faut empêcher les discours haineux. Car, s'ils peuvent heurter certains hétéros, blesser les homos, ils peuvent avoir des effets dévastateurs sur les ados.

#### Parlez-vous d'homosexualité en classe avec vos élèves?

Oui. Evidemment, j'essaie de ne surtout pas imposer mes idées mais plutôt de lancer le débat entre les élèves. Pas plus tard que la semaine dernière, par exemple, nous avons analysé la chanson de Charles Aznavour «Comme ils disent». C'est une vieille chanson des années 1970 qui était révolutionnaire à l'époque et qui l'est moins aujourd'hui. Mais, du coup, elle est parfaite parce qu'elle permet d'aborder plusieurs aspects. Plus personnels: à la fin de la chanson, il chante «Que c'est bien la nature qui/est seule responsable si/Je suis un homme, oh!/Comme ils disent». Et plus sociétaux aussi, notamment la réaction des gens.

**«Il est important que la classe politique donne un signal. Et les coups de téléphone de mes amis homos en pleurs après le vote du National prouvent que j'ai raison»**

#### Reste que ce n'est pas votre initiative parlementaire qui va changer toutes ces situations dramatiques.

C'est vrai. Ma norme ne va pas tout changer, tout résoudre. Mais il est important que la classe politique donne un signal. Et les coups de téléphone de mes amis homos en pleurs après le vote du National prouvent que j'ai raison. Je constate aussi que, parallèlement au mouvement d'ouverture vis-à-vis des homosexuels dans nos sociétés, il y a aussi une radicalisation du discours antigay. Il ne faut pas laisser ces réactions virulentes se banaliser. C'est ça le combat qu'il faut mener.

#### Ces amis en pleurs après le vote, ils vous disaient quoi?

Celui qui m'a le plus touché, c'est un ami homo qui n'a jamais été militant pour la cause des gays. Il dit toujours que la société évolue positivement et qu'il faut arrêter de se plaindre et de revendiquer. Bref, que tout va bien. Pourtant, même lui était ému et il m'a dit: «Voilà un vrai combat, l'énergie a été mise au bon endroit.» Et, là encore, j'ai compris que ces questions de respect de la personne touchent en fait tout le monde. Il y a eu aussi Martin Naef, conseiller national (PS/ZH), qui est très militant pour la cause gay. Il me connaissait pour mon combat en faveur des cantons alpins. Et, lui aussi, il est venu me parler les larmes aux yeux. Je crois que ces témoignages montrent l'importance de ce combat. ●

### «Ça m'arrive d'aller à la messe: je suis un croyant catholique»

#### ► Vous avez grandi en Valais, un canton très catholique. Quel est votre rapport à la religion?

Je suis catholique. Je suis croyant. Je ne vais pas tous les dimanches à la messe, mais ça m'arrive régulièrement. En fait, j'ai de très bons rapports avec le curé de mon village. On s'entend très bien, et j'aime beaucoup échanger avec lui. Il a un bon recul sur les choses: ça lui vient probablement de sa formation et de son habitude de côtoyer les gens.

#### Et le pape François?

Ça fait plaisir d'avoir un pape comme ça! J'ai adoré quand il a

critiqué les excès de la curie romaine. Il est proche de la théologie de la libération. C'est un mouvement assez politisé, assez social, proche des pauvres. En très résumé, ça consiste à dire que l'être humain n'est pas seulement sur terre pour souffrir mais qu'il a aussi le droit de se battre, de revendiquer et d'essayer d'améliorer ses conditions de vie. J'ai découvert cette pensée en Amérique latine, où elle est très présente. Et ça correspond beaucoup à ma manière de vivre ma foi.

#### Et sur la question homosexuelle? Que pensez-

#### vous du prêtre qui a béni récemment l'union de deux femmes à Bürglen (UR)?

Il a eu raison de faire ce qu'il a fait. C'est un type courageux qui a estimé que deux catholiques avaient le droit d'unir leur amour dans la foi et cela quelle que soit leur orientation sexuelle. Et je crois qu'il a raison.

#### Pourtant, selon le dogme de l'Eglise catholique, les relations homosexuelles sont un péché...

Il y a beaucoup d'autres choses qui sont considérées comme un péché par la Bible et dont plus grand monde ne tient compte.

Mais je relève que dans toutes les religions une application à la lettre pose problème. Une interprétation selon l'époque ou le contexte est nécessaire.

#### L'autre débat chaud au sein de l'Eglise catholique, c'est l'ordination des femmes. Qu'en dites-vous?

Là encore, il y a le poids de la tradition et de l'histoire. Sur la question homosexuelle, comme celle des femmes, l'Eglise évolue. Certes, le rythme est très lent, c'est le rythme de l'Eglise, mais je crois que l'évolution est là. ●